



Bers, Laz, h' Librente. Grlou lavaret gant An Tour d'Arvion

LIZER DIGOR
D'AN AOTROU KONT A LAIGUE
pere'hen maner Bahurel, e-tal Redon

Aotrou,
Er mare ma kemeran va fluen, unan en eur zellet dreist va diousoz hag en eur welet ar gazeten Le Nouvelliste de Bretagne...

Ha n'eo ket ar c'hoaz-ze eo a skrivaz Taldir ebarz ar Journal-ma araoz rentadek Kestembert? Nikun, en gwirionez, na intebro ar brezel diskleriet ganeoc'h d'ar varzed, mez an holl veulo ané evid en em zifenn!

Labourat ar rit, Aotrou, da c'hoapaat Gorsedd Breiz-Veur ha Breiz-Vihan. Ho spered latin ne c'hell ket kompren penaoz Breiz, o lezel a goste ar rebechoz lakeat da zavel etrezo gant o mistri gall, latin ha saoz, a c'hoanta en em anaout, en em garout, ha gouzout petra int deuet da veza, goude eun dispart a bevarzek kant vloaz. En gwirionez, an dra-ze na ra netra d'oc'h; n'eo ket abalamour ma 'z oc'h evid an dud, eur breton-gall deuz tu Roazon, mez just hepken abalamour n'oc'h ket zoken Arvoriad! Hoc'h hano dourek (de illi agni) a zo bet digaset en Breiz n'euz ket pell c'hoaz. Ho kentad ar c'henta anavezet epad ar XIII^{ed} kantved, Falcon de Laigue ha rumachou e vugale, o deuz bevet ka' d'beteg hon amzer-ni en o' leac'h hanvet Côte St-André, en Dauphiné. Sur oun ma ve klasket mad on ho kouenna, e ve kavet tri dimezi gall evid unan breton!

Mad awallac'h oc'h da veza gwaz dindan banel Blois! Na zispiljo ket d'oc'h e vemp gant an Aot. Estourbeillon en tu Montfort. En eur zispiljo ho karantez faoz evid hor bro, ni a tel adarre da c'houlas kentellidigant hon c'hendirvi Breiz-Veur, eurusoc'h egedomp-ni! Gwellet hon deuz tud a Vro-Gymru gant o labour ha gouzout a reomp pegen speredet int. Petra a ra d'oc'h nag e vent protestand? Ha kredi a rit peallaat diouzomp hor mignoned katolik en eur skriva kement-na: « On ne sera pas en pays catholique, mais...? » Petra he deuz ar relijion da welet war savidigez ar Vignoniach etre ar skrivinerien, an ijinerien, ha dreist-holl etre an dud a gemer souzi deuz ar c'horverez en diou vro? War ho mennoz, an diou

docteur, Rosenn et Bertrand, eux-mêmes, s'égayaient de cette scène. — Ne me mettez pas au défi, dit le docteur, riez à votre aise; je chercherai le coffre.

Rosenn, entre temps, suivie par le percepteur, s'était approchée de la fenêtre. Elle donnait sur un balcon, le pendant de celui qu'aimait tant la jeune fille. Seulement celui-ci surplombait le rivage, formant le côté ouest de la baie et de la futaie de chênes, dont les plus hautes branches atteignaient à peine le parapet de pierre.

— Connaissez-vous la lande, demanda Rosenn à Bertrand, en lui montrant les grands menhirs que l'on apercevait dans le lointain, à travers le feuillage.

— Non, j'ai eu plusieurs fois le désir de visiter cet endroit curieux, je ne sais pourquoi j'ai tardé si longtemps.

— Tenez Penhoël, dit Monsieur Joffik venant à son tour sur le balcon, à droite de la bande sur la route du Phare, avant d'attendre la Pointe, vous verrez un sentier taillé dans le roc, aboutissant à une petite crique. C'est là que votre grand-père s'est embarqué une nuit disant à la France un adieu qu'il ne croyait pas devoir être éternel.

— J'ai vu le sentier et la crique; merci, M. répondit Bertrand.

— Mon vieux fermier, le père d'Alain le cocher de Rosenn, vous y conduira, dit le comte, il sait toutes ces histoires aussi bien que Joffik. Vous trouverez la maison dans ce pli de terrain, à gauche de la lande aux Pierres.

Après un dernier regard embrassant tout le paysage, que son grand-père avait sans doute, bien souvent conté, Bertrand de Penhoël rentra dans la chambre rouge.

Docteur, dit-il, si vous voulez nous allons prendre congé de M. de Boisgenest. Je n'abuserai pas plus longtemps de votre aimable hospitalité et je vous en remercie, Monsieur, ajouta le jeune homme en tendant la main au comte.

— Mais pas du tout, reprit celui-ci, cordial, empressé, comme l'avait ramené vu Rosenn, vous allez dîner avec nous tous deux, et achever la soirée à Penhoël. Docteur, Madame Joffik n'a pas l'habitude de vous attendre, elle ne sera donc pas inquiète.

— Je ne sais si je dois vraiment M. balbutier Bertrand confus à la fois et charmé, éprouvant une joie immense à la pensée de rester plusieurs heures encore avec Rosenn.

— Ma foi! Boisgenest, j'accepte dit franchement le docteur; Bertrand, c'est moi qui décide pour nous deux; nous aurons pour le retour une délicieuse soirée, avec la brise, et je vais vous montrer, dans la bibliothèque, une vieille histoire locale très curieuse, où il est grandement question des hauts faits de vos ancêtres.

— Je serai très heureux de tout ce que vous me montrerez docteur, mais je veux affirmer, d'abord, à M. de Boisgenest le plaisir que me cause son

JOURNAL RÉGIONALISTE
HEBDOMADAIRE
de la
BRETAGNE
et des
Bretons Emigrés
ABONNEMENTS:
FRANCE... 1 an... 3 fr. 50
ÉTRANGER... 5 fr.
Avec "Ar Vro" Revue Mensuelle
FRANCE... 1 an... 5 fr.
ÉTRANGER... 9 fr.
Les Abonnements sont payables d'avance
Tout changement d'adresse sera accompagné de 0 fr. 50 cent. en Timbres-Poste.

Ar Bobl

Directeur: F. JAFFRENOU "Taldir"
Secrétaire de Rédaction: LÉON LE BERRE "Ab Alor"
Administrateur: LOUIS GOURLET. Correspondant Central: Jean SOLU.

"Evid ar Vro dre ar Bobl"
Herriou a reaz memez tra evid Dihunamb ha Le Réveil Breton. En Montroulez, Alfred Lajat "Mab-an-Argoat", a skrivir hirio eur gazeten eat er-mez deuz e iale'h, hag a zo hanvet Eklez Penn-er-Bed!

Bezit la fur awallac'h evid nompaz dont, evel eur c'hi tagnouz, da harzal ha da bega en hor brageier! En eur chilpat e giz-se ho po alaoz great eun dra bennag. C'houi lezo ac'hanomp da lavaret d'an holl n'eo ket lidou ar Gorsedd, lidou eur relijion. Ma vez lavaret eur beden araoz ma ve great prezegennoz, pe kanet gwerzion, pe digemerec'z izili nevez, eo evid deski d'oc'h ne nomp ket evid kemerec'zoursi deuz eur relijion ispisialamant. Ni c'hell beza en hon fart hon-unan katolik pe protestantel. Koulskoude, eun dra a unan ac'hanomp: ar greden en Done! Ne dleer ket sollet muioch ouz hor saoc'h glaz, eget ouz an hini lakeat gant an Aotrou Doulin e-unan, pa ve digoret, en miz Du, fakulleou Roazon, pe c'hoaz gwiskamant gwer an Akademisiad. N'eo ket oaz ho spered, me gred, abalamour n'ho peuz ket ar merke-se? En gortoz e oac'h ma vijer o' d'ho ker'hed da zont en hon touez? Siwaz, Aotrou! an amzer da bedi an dud a zo tremenet evidomp! Deuet eo brema d'oc'h, er c'hontrol, ar mare da heuil krenn-lavar Montroulez: « S'its le mordent, mords-les! »

LEON AR BERR, "Abalor".

Protestation et rectification nécessaires

Sur l'initiative du barde Lajat, (Mab an Argoat), un certain nombre de Bardes Bretons ont arrêté les termes de la circulaire suivante:

Les Soussignés, considérant:
1. Que M. de Laigue, depuis 2 ou 3 ans, sous un prétexte quelconque, mais qui a évidemment une origine politique, combat dans le Nouvelliste de Rennes à tout propos et hors de propos, les Bardes bretons et les idées qu'ils soutiennent.

2. Que non contents de le faire en réunions privées ou même publiques de l'Union régionaliste bretonne il écrit à chaque instant dans les journaux des diatribes violentes soit contre l'un ou l'autre des Bardes, soit contre l'ensemble du corps bardique.

3. Que ces attaques sont de nature à nuire au bon renom des Bardes, à entraver leur œuvre, à jeter le ridicule sur eux et sur leurs doctrines notamment sur l'affection pieuse et fraternelle qu'ils ont pour les Bretons d'outre-mer.

4. Que dans ces conditions il est impossible aux Bardes et à Monsieur de Laigue de coopérer à une œuvre commune qui exige la paix et la fraternité d'âmes et de sentiments.

5. Qu'en conséquence, il faut de toute nécessité, pour la dignité et le repos des uns et des autres, qu'une solution intervienne. Rapportant la cause au tribunal de M. le marquis de l'Estourbeillon, député du Morbihan, président de l'U. R. B., et lui demandant de prononcer entre les Bardes de l'Union et M. le Comte de Laigue.

Union respectueusement M. de l'Estourbeillon d'exposer la véritable manière de voir de l'Union au sujet des relations inter-celtiques, de crainte que le public ne soit induit à supposer qu'il y ait quelque corrélation entre les vues personnelles de M. de Laigue et celles professées par la presque-unanimité des adhérents de la Société.

Le Barde Mab an Argoat a adressé d'autre part au Nouvelliste de Rennes la réponse suivante à l'article de M. de Laigue, du 3 Juillet:

M. le Rédacteur du Nouvelliste, Je lis dans votre journal d'aujourd'hui, un article de M. le Comte de Laigue qui me peine profondément, et au sujet duquel je demanderai à votre courtoisie la permission de répondre brièvement. M. le comte de Laigue ne m'en voudra pas, je pense, de ces lignes qui ne s'attaquent pas à sa personne, mais seulement à ses idées.

Je tiens à protester de toutes mes forces contre les articles que sa plume a écrit, mais que son cœur de breton et d'historien, s'il est logique, doit forcément désavouer.

Confondre les Gallois avec les Saxons c'est à la fois pêcher contre l'histoire et contre la race. Comment le sang de M. le comte de Laigue ne s'est-il pas révolté quand sa main a écrit une pareille monstruosité? A-t-il voulu dire par là que les Gallois sont anglicisés? Mais toute l'histoire de Galles au cours du dernier siècle dément cette assertion. Si M. de Laigue avait été comme moi en Galles, il saurait que le saoz est aussi détesté du paysan et de l'ouvrier gallois qu'il est en horreur à nos Bretons.

Confond-il au contraire les Gallois avec les Anglais sous le prétexte qu'ils font partie du même royaume, et leur fait-il un crime de pratiquer le loyalisme d'Etat? Mais alors, M. de Laigue est mal venu à nous parler de régionalisme breton. Les Gallois pourraient lui faire un reproche semblable. M. de Laigue a perdu encore plus les notes caractéristiques de sa nationalité que les Gallois, puisqu'il habite en Haute-Bretagne et qu'il se déclare indissolublement uni aux Bretons. De quel droit vient-il parler ensuite? Si la race galloise n'est rien, qu'est donc la race bretonne? Pourquoi dénier à nos frères de Galles ce que nous demandons pour nous mêmes?

Voilà les questions que tout homme logique posera à M. de Laigue, j'espère qu'il aura assez de bonne foi et de loyauté pour reconnaître qu'il a trop légèrement posé des conclusions que tout contradict, même sa théorie de régionaliste, et surtout les faits.

Quant à la question de l'Eisteddfod dont M. de Laigue fait risette, il me semble également que s'il voulait réfléchir il y verrait autre chose qu'une vaine mascarade. Libre à M. Loth de critiquer les bardes de Galles! Nul plus que moi n'ai d'estime pour le doyen de notre Faculté, mais je crois qu'il voit peut-être les Bardes de Galles trop à travers les prismes des robes, et non ce qu'ils sont réellement, c'est-à-dire les Apôtres de la race et les défenseurs de la nationalité. Je crois d'ailleurs que M. de Laigue outre un peu la pensée de M. Loth, que j'ai toujours trouvé très pondéré en ses jugements. J'ai eu l'occasion moi-même de causer avec l'éminent doyen, de l'institution bardique, et il m'a dit que les Bardes étaient diversement appréciés au pays de Galles; que les uns les attaquaient, les autres les défendaient, que pour lui il ne trouvait pas opportun d'une cause de séparation de l'esprit français d'introduire dans notre pays les cérémonies bardiques. Ce n'est donc pas tout à fait ce

qui lui fait dire M. de Laigue. Je suis d'ailleurs en cela de l'avis de M. Loth. Les Bretons de l'ancien temps avaient assez de largeur d'esprit pour comprendre que le costume ne fait rien, qu'un costume à la rigueur peut être pris comme un emblème, comme un drapeau. Ils n'y attachaient pas d'importance, et ne trouvaient pas, par exemple, que M. de Laigue fut moins ridicule en habit à queue de pie, que Jaffrennou et moi en costume de barde.

D'ailleurs n'est-ce pas une injustice réelle que M. de Laigue commet lorsqu'il attaque si violemment et si souvent à tout propos et aussi hors de propos, les bardes bretons, et par surcroît leurs frères de Galles? S'il y a un mouvement régionaliste en Bretagne, est-ce à M. de Laigue qu'on le doit ou bien aux bardes qu'il croit persifler par des boutades rien moins que spirituelles?

Qui est-ce qui a renoué la musique celtique, créé la section de langue bretonne de l'Union, la section économique, la section même d'histoire et de littérature, si ce ne sont des bardes? Vous êtes régionaliste, M. de Laigue, je veux bien le croire, mais vous marchez dans la voie tracée par les bardes. Où étiez-vous quand nous parcourions les campagnes, le bâton de pèlerin à la main, chantant sur les places publiques, aux foyers des riches et des pauvres? Etes-vous monté comme nous, sans crainte du ridicule, sur les planches d'un Théâtre populaire pour rappeler au peuple la gloire et les exploits des aïeux?

Vous a-t-on seulement vu ouvrir les lèvres devant les masses, souvent sceptiques et railleuses, pour enflammer leur enthousiasme et leur rendre la conscience de leur dignité racique?

Tout cela nous l'avons fait, et vous, qui ne vous êtes pas mêlé à cette œuvre de régénération, par l'apostolat populaire, nous ne vous en avons pas fait un reproche, mieux que cela, nous avons toléré que vous veniez dans nos réunions, recueillir des éloges auxquels vous n'étiez pas insensible. Quand vous avez rhabillé à neuf de vieux documents nous vous avons récompensé, si vous le méritiez, et vous n'avez pas cru abaisser alors votre dignité, ni vous ridiculiser, en acceptant les médailles d'argent ou les couronnes que les pauvres bardes vous décernaient. Depuis, de petites susceptibilités personnelles ont remplacé chez vous le plus simple bon sens.

Je termine, aussi bien j'espère que vous comprendrez ma protestation. Si elle vous semble amère, sachez qu'en ceci j'ai voulu imiter le bon Saint Gweltas, dont vous avez étudié la vie et aussi Saint Hervé, qui vous a valu un prix dans certain de nos concours. Plus que l'amitié, plus que le souci de vaines conventions mondaines, la vérité doit être aimée et défendue, et voilà pourquoi, malgré toute l'amitié que je vous porte, j'ai dû écrire cette protestation, pour défendre l'histoire que vous avez faussée, je veux le croire, inconsciemment.

ALFRED LAJAT.

ARWEZ AR VARZED

An drouz Alc'houeder Treger a neuz lakeet ober, en hano ar Gorsedd, eur c'hant spillou-arwez gwenn, glaz ha gwer, evid ar Varzed breizad da zougen, d'en em anaout etrezo.

Ar spillou-ma a zo deuz ar brava. An Drouzid, Barzed hag Ovated a rosevo bep a hini en eur gas eur mandat a 6 real da Erwan Berthou, 8, rue Meynard, Paris.

Rosenn, très calme, penant enfin son pari des boutades de Madame Almaine.

Celui-ci se demandait si, dominant son malaise, elle n'allait pas quitter son lit pour descendre au salon, et surveiller par elle-même le milan audacieux qui venait d'essayer d'enlever la colombe promise à un autre. Mais la coquette eut raison de cette fantaisie imprudente. La belle dame se vit, dans le petit miroir à main qu'elle demanda, le nez gonflé, les yeux bouffis et larmoyants, un appareil de rhume tout à fait dépourvu de séduction.

— Sois réservée au moins, Rosenn, je t'en prie, ne laisse pas de sot espoir à ce monsieur, gémait alors la pauvre femme impuissante à jouer le rôle de mentor.

— Rassurez-vous, ma tante, répondit la jeune fille, réprimant avec peine son envie de rire; je n'ai pas l'habitude de me jeter à la tête des gens.

Malgré ses efforts pour montrer à la tante l'invitation de Bertrand comme naturelle, Rosenn ne pouvait s'empêcher d'en éprouver un étonnement extrême.

Elle ne connaissait pas assez les dessous des caractères pour juger une action insolite de prime abord. M. de Boisgenest, père d'une fille ravissante, très riche voulant la marier plus richement encore, fort prudent dans ses relations à cause de Rosenn, ne se précipitait pas de celles qui lui semblaient être ce que l'on nomme vulgairement, sans conséquence. Il avait répété souvent, peu soucieux du mystère, qu'il

ne marierait sa fille qu'à un très opulent époux. Il pensait avoir ainsi donné des avertissements utiles à qui de droit, et ne se privait point de recevoir ses jeunes voisins, héritiers de médiocre importance, se disant qu'ils étaient bien informés et n'émiettraient jamais de prétentions maladroites. Sans y avoir réfléchi, le comte rangeait Bertrand dans cette catégorie, parfois dangereuse, et l'invitait attiré par un ensemble physique et moral séduisant, sans songer que la possession d'écus sonnants est quelque fois la dernière qualité qui intéresse une jeune fille.

Dans la bibliothèque, Bertrand fumait un cigare et marchait de long en large, paraissant écouter le docteur, qui s'efforçait de rattacher l'histoire des Penhoël à des légendes fabuleuses remontant presque au déluge. Le jeune homme avait les sourcils froncés, et parfois une teinte de pourpre montait à ses joues pâles.

Quelques minutes auparavant, le comte, sans intention apparente, avait répondu au docteur Joffik qu'il allait le laisser avec Bertrand à ses recherches historiques.

— Oui, mon cher ami, vous avez raison, en dépit de votre enthousiasme d'archéologue, embellissant tout ce qu'il admire, Penhoël est très beau; mais je sais ce qu'il me coûte. Dans notre siècle, une résidence comme celle-ci est une lourde charge. Je n'ai encore besoin que de l'entretien, laissant il est vrai, bien des parties à leur vétusté.

(A suivre)

Rédaction et Administration
Avenue de la Gare, CARHAIX
CORNOUAILLES
TARIF des INSERTIONS
Ann. et Récl. 4p. 0f. 20 la ligne
— 3p. — 0 25
Chronique Locale 0 50 —
En Echos... 0 75 —
ON TRAITE A FORFAIT
Nos annonces sont reçues par les Agences de Publicité, ou directement à nos Bureaux.
Les manuscrits ne sont pas rendus

Congrès de Rostrenen

Les 9, 10, 11, 12, 13 et 14 août
L'Union Régionaliste Bretonne désireuse de voir le plus grand nombre possible de ses membres prendre part à ses Congrès et assister notamment à son prochain Congrès de Rostrenen, du 9 au 15 août prochain, s'est attachée avec les compagnies de l'Ouest et de l'Orléans, en vue d'obtenir pour ses membres une réduction de tarif.

Sur les instances de son Bureau, les compagnies de chemins de fer de l'Ouest et d'Orléans ont accepté de faire bénéficier du tarif réduit de 50 0/0 tous les membres de l'U. R. B. qui se rendront au Congrès de Rostrenen, sans minimum de parcours et non pas, comme dit la récente circulaire lancée, avec un trajet minimum de 100 kilomètres.

Faites-moi connaître votre réponse avant le 20 juillet au plus tard.

Veillez agréer, Monsieur et cher collègue, l'expression de mes très distingués et dévoués sentiments.

M. de l'ESTOURBEILLON,
Directeur de l'U. R. B.,
10, Place de l'Évêché. — VANNES.

Voici le programme sommaire du Congrès:
Vendredi 9 août. — 8 heures du soir, ouverture solennelle du Congrès. Allocutions, conférences, chants bretons.

Samedi 10 août. — Séances de travail à 9 heures et à 2 heures. A 5 h., Ti Kantri Breiz. Danses bretonnes.

Dimanche 11 août. — Grandes fêtes bretonnes avec le concours de la musique l'Indépendante de Carhaix et du Rally-Cornouaille. Dîners, concours de binions. Représentation d'Arzer Breiz, de Lr Gwenn, par la troupe de Saint-Nicolas-du-Pélem. Danses bretonnes. Retraite aux flambeaux.

Lundi 12 août. — Séances de travail à 9 heures et à 2 heures. Grand banquet à 8 heures du soir.

Mardi 13 août. — Excursion aux ruines de Bonrepos et à Sainte-Tréphine. Réunion bardique. Représentation bretonne à 3 h., à Saint-Nicolas-du-Pélem.

Mercredi 14 août. — A 9 h. du matin, séance de clôture du Congrès. Proclamation des lauréats. L'après-midi, grandes fêtes locales. A 8 h. du soir, clôture. Procession du Minior.

L'esprit de Carhaix

Ce titre étonnera peut-être certains de nos concitoyens; fora sourire peut-être certains autres, mais il m'a semblé être le seul à convenir au sujet que je me propose de traiter pour les lecteurs d'Ar Bobl, à l'étude que je voudrais faire des mœurs et des coutumes de notre bonne ville de Carhaix.

Carhaix, en effet, si elle ressemble comme ville, au point de vue du style, à ses voisines, Gourin, Rostrenen, Châteauneuf, en diffère profondément au point de vue mœurs et coutumes.

Longtemps, on pût dire que Carhaix était en avance sur les cités voisines d'au moins un demi siècle. En effet durant de longues années, alors que les villes environnantes semblaient se confiner au point de vue des fêtes par exemple dans les annuaires coutumes, Carhaix paraissait vouloir suivre le progrès moderne. Il faut ajouter cependant pour être juste que depuis quelques années, un revirement s'est produit; alors qu'auparavant on semblait marcher à pas de géants ici on paraît, au contraire, vouloir s'en tenir au statu quo.

Sur bien des points même, nous nous sommes laissés distancer par nos voisines, ent' autres choses au point de vue de l'éclairage et des eaux. Pas pour longtemps dit-on. Qui vivra verra!

Si nous prenons maintenant la population, il est facile de constater aussi que nos concitoyens ont un esprit tout particulier. Interrogez les hommes, les électeurs par exemple au point de vue politique si l'on veut, invariablement la grosse majorité vous répondra qu'à Carhaix, on ne change pas, que les idées sont les mêmes depuis l'avènement de la République!

L'étranger pourrait peut-être le croire, mais il me semble, moi, que le contraire

Le Portrait de la Chambre Rouge

par Pierre D'ARLAY

Ah! voici Boisgenest dit M. Joffik, qui renouvelle sa question. Le comte, après avoir congédié son fermier, s'empressait de rejoindre ses hôtes.

— Non, répondit-il au docteur, j'ai toujours vu les choses en l'état actuel. Dans ma jeunesse, quand je venais à Penhoël en congé, je pouvais la table entre les deux fenêtres, afin d'avoir plus de jour pour écrire. Je n'ai jamais connu de coffre pareil à celui que vous imaginez, mon cher ami.

— Imagine, imagine!... répondit M. Joffik avec l'entêtement opiniâtre de son espèce, j'affirme, car je vois.

— Eh! bien! il y a cent ans, deux cents ans, que sais-je? un coffre était là; il n'y est plus aujourd'hui... Etes-vous satisfait?

— Non, je voudrais le coffre... Le comte fit un geste qui signifiait: « Cherchez-le », et partit d'un éclat de rire devant l'importun flegme du

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec M. Henri Gautier, éditeur, Paris.

POUR LES ACHETEURS SÉRIEUX

ART BRETON
Tout le Mobilier
Créations - Exécutions

A. ELY-MONBET
Assoc. Brof. Salon du Mobilier, Paris 1905.
U. R. D. Congrès U. R. D. Carnac 1906.
CHATEAU DE CAUREL (Côtes-du-Nord)
Représ. à Mexico: L. ELY.

LIVRAISON DIRECTE
PRIX DE FABRIQUE

SCULPTURE
FERRONNERIE
FAIENCES
BRODERIE
Modelage, gravures

Exécution de tous travaux de tous styles
Documents sur demande.

Avantage aux membres de Soc. Bretonnes.
Ecl.: Etagère Bret. sculptée 0.58 x 0.50
franco domicile 15.90-remb. 0.60.

MAISON ALLAIN



Rue du Pavé, CARHAIX

BICYCLETES DE TOUTES MARQUES
Fusils et Revolvers
Ecrèmeuses et Machines à Coudre
SPÉCIALITÉ DE TEMPE POUR MACHINES AGRICOLES
Réparations en tous genres
PIÈCES DE RECHANGE
Prix Modérés

ÉPICERIE ET MERCERIE

François LE COZ
Rue Fontaine-Blanche
CARHAIX

Paniers en tous genres. — Faïences et Porcelaines. — Spécialités de Cafés. — Vins, Eaux-de-Vie. — Liqueurs.

M. Le Coz a l'honneur de prévenir le public qu'il loue à très bon marché de la **Vaiselle** pour Banquets, Noces, Dîners d'Anniversaires, ainsi que **Tentes, Tables, et Chevalets** tout préparés.

ANCIENNE MAISON LE SAUZE

KERDILÈS
Place des Halles, Carhaix

Menuiserie. — Ebénisterie
Sommiers. — Matelas. — Plumes & Duvets
Meubles en tous genres
toujours en magasin.
Cercueils et Réparations

Grand Hôtel de la Tour d'Auvergne
CARHAIX
J. ADAM, Propriétaire

Correspondance du Touring-Club
Anglais et du Touring-Club de France.
Table d'Hôte à toute heure
Garage pour vélos; Posses pour automobiles; Omnibus à tous les trains; Voitures de louage.
Brezonek a gomzer
ENGLISH SPOKEN
A very comfortable Hotel for Travellers
Moderate fares

LA Médecine Végétale
par les Sucres et Principes vitaux des Plantes.



La Méthode Végétale qui depuis de nombreuses années obtient tant de succès dans les guérisons des maladies chroniques, se trouve décrite dans le célèbre ouvrage intitulé: « La Médecine Végétale ». Tous les malades désespérés et découragés trouveront dans ce livre un moyen certain et radical pour se guérir sans drogues, sans opérations, sans mutilation des nerfs et sans épuisement de l'estomac, sans opération, ni mutilation des nerfs et sans épuisement de l'estomac, sans opération, ni mutilation des nerfs et sans épuisement de l'estomac.

Maladies de la Femme, Glandes, Maladies spéciales de la Femme, etc. Goutte, Rhumatisme, Epilepsie, Maladies contagieuses, Voies urinaires, Cystites, Prostatites, Gravelle, Diabète, Anémie, Rhumes, Hydrophobie, Aboucturie, etc. etc.

Avec ce livre, chacun peut devenir son propre médecin, se soigner et se guérir sans de toutes les maladies chroniques, sans médicaments qui empoisonnent, mais par cette médication bienfaisante qui répand son action naturelle dans toutes nos cellules et dans tous nos organes, par ces précieux sucres des plantes qui influent dans nos veines: **FORCE, VIGUEUR ET SANTÉ.**

Dans un but de vulgarisation scientifique et humanitaire, La Médecine Végétale, fort volume de 352 pages, est envoyée franco contre 0.60 centimes en timbres-poste, adressés au D^r de la Pharmacie Viotonne, 16, Rue Vivienne, PARIS.

Manufacture d'Orgues à tuyaux de Pianos & Harmoniums

Hermann WOLF, QUIMPER
18, Place Saint-Corentin (en face la Cathédrale)

Piano réclame. 475 fr.
Piano marque Pleyel. 1,075 fr.
Prochainement le Piano démocratique sera lancé sur le marché. Le piano sera fabriqué dans nos ateliers, par des ouvriers et avec des bois du pays.

Lutherie de Mirecourt

Violon entier avec sa boîte, archet, colophane et jeu de cordes. 15 fr. 90
Mandoline, depuis. 8 fr.

Cordes de mandolines et de violon.
Cordes de sol, depuis. 0 fr. 30
Chanterelle ajustée. 0 fr. 75

TOUTE LA MUSIQUE MODERNE ET ANCIENNE. Remises de 10% et 60%.

Location de musique, livrable à domicile, tous les mois, dans tout le Finistère, au prix de Paris

ABONNEMENT pour l'entretien des pianos (QUIMPER, 4 accords par an) 12 fr. à dates fixes. Département 3

Un ancien Accordeur de la maison CAVEAU est attaché à la Maison.

Remise à neuf d'un piano:
Mécanique complète et réglage. 95 fr.
Cordes et chevilles. 95 fr.
Claviers (entre et blanchissage). 35 fr.
Replaquage ivoire. 65 fr.

Replaquage celluloïd. 35 fr.
Recollage d'un sommier de chevilles ou d'attache, pincage et accords au diapason. 95 fr.

PROTHÈSE ET CHIRURGIE DENTAIRES

Henri BAVARD
DENTISTE
2, Quai de Léon, à MORLAIX
Visible tous les jours non fériés de 9 à 5 heures.

CHARCUTERIE - COMESTIBLES
Restaurant

C. GEOFFROY
Rue du Sel - CARHAIX
PRODUITS DE 1^{re} QUALITÉ
Prix Modérés

GRAND HOTEL DE BRETAGNE
le plus rapproché de la gare
10, rue Victor Massé - LORIENT
TENU PAR
M^{me} LE CONTE-BOZELLE
Garages. — Confort moderne. — Téléphone: 65. — Bains. — Chambres noires. — Omnibus à tous les trains.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
"LE SOLEIL"
44, rue de Châteaudun, PARIS
INCENDIES, VIE et ACCIDENTS
Représentant: SAMUEL PALIERN, négociant en vins et spiritueux, à Guémené et Agent Général pour les cantons de Carhaix, Maël-Carhaix, Rostrenen, Callac, Huelgoat et Châteauneuf.
Des Agents sérieux sont demandés.

Costumes Bretons
POUR HOMMES
COSTUME DE SCAËR
Noir et velours, ou noir et broderies, de 50 à 70 francs le haut de costume.
S'adresser à M. EVENOU, drapier à Scaër.

COSTUME DE QUIMPER
Bleu et velours, ou bleu, velours et broderies, de 50 à 70 francs le haut de costume.
S'adresser à M. MICHEL LAZ, tailleur au bourg de Coray.

Pour Bragou-Braz de drap et Guêtres, s'adresser à:
J. RAVALLEC, drapier à Coray.
MICHEL LAZ, tailleur à Coray.
GOURVEST, au bourg de Guézec.
Ces costumes sont ceux adoptés de préférence par les Bardes.

GRAND CHOIX D'ARMES
COUTELLERIE
MACHINE A COUDRE
GRITZNER
"ROTATIVE"
à très grande vitesse
La plus nouvelle et la meilleure
MACHINE DU MONDE
Vente à terme, Réparations

MARIE AINÉ
Place Emile-Souvestre et 1, Rue Font-Notre-Dame
MORLAIX (Finistère)

ORNEMENTS D'ÉGLISES, BRONZES ET ORFÈVRE
CHEMINS DE CROIX, CRÈCHES, STATUES
Encens, Mèches, Braise pour Encensoirs, Cire

G. LE POUULLOUIN
18, Rue de la Trinité « GUINGAMP »
RÉPARATIONS DE VASES ET OBJETS SACRÉS.
ORFÈVRE DE TABLE, ARGENT MASSIF ET ARGENTÉ
La Dorure, la Réargenteure des Couverts et Orfèvrerie de Table, le Bronzage, le Vernis doré sur métaux, sont exécutés dans mon Atelier et garantis sur facture.

TARIF DE RÉARGENTEURE DES COUVERTS ET CAFÉS
Poids d'argent garanti (par douzaine)
60 grammes, le couvert, 2 fr. — 72 gr., le couv., 2 fr. 25. — 84 gr., le couv., 2 fr. 50. — 100 gr., le couv., 3 fr. — CAFÉS, 12 gr., l'unité 0 fr. 50. — 18 gr., 0 fr. 60. — LOUCHES, 3 à 5 fr.

MINIATURES PHOTO-BIJOUX, MONTURES OR, ARGENT, IMITATION

Edouard ROUILLARD
Marchand-Tailleur - CARHAIX

Complets Haute-Nouveauté sur mesure depuis 45 fr.

Pardessus, Manteaux et Pélerines en caoutchouc sans odeur et en tissus imperméabilisés non caoutchoutés pour Hommes et Dames.

Vestons Alpaga et Coutil, Pantalons toile nationale et Treillis blanc

Grand Choix de Costumes Enfants dernière création, depuis l'âge de 3 ans

GRAND CHOIX DE CHEMISES, FAUX-COLS, MANCHETTES, GANTS ET CRAVATES

Bandelettes Alpines pour Cyclistes et Chasseurs

Chapellerie, Chapeaux de feutre, soie et ampers. Casquettes, Chapeaux de paille et de toile.

SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS DE TRAVAIL



CONSTRUCTION AGRICOLE DE LANDERNEAU

E. BELBÉOCH Ingénieur-Constructeur

BRABANTS
PERFECTIONNÉS BREVETÉS.
Herses Canadiennes et à Hérisson
EXTIRPATEURS A DENTS FIXES ET A DENTS FLEXIBLES
Houes et Semoirs extensibles
BROYEURS - HACHE-PAILLE

Toutes mes Charrues ÉMIETTEUSES ont le corps en acier trempé, et les versoirs à carterement variable; la glissière en acier plat, comme travail elles sont absolument supérieures à toutes les charrues connues. (Demander les références). — Représentant à Carhaix: Louis LE BESCOND.

HORS CONCOURS: Exposition Nationale de Pontivy (2 Novembre 1905)



MACHINES À BATTRE
EN BOUT ET EN TRAVERS, À MANÈGE & À MOTEUR.

BROYEURS D'AJONCS
PRESOIRS & MOULINS À POMMES

TANVEZ-LEVER & FILS
USINES HYDRO-ELECTRIQUES
DE LA TOURELLE ET DE PONT-EZER.
GUINGAMP (CÔTES-DU-NORD)

ENVOI FRANCO DU NOUVEL ALBUM ILLUSTRÉ.

Paris 1878-Médaille d'Argent
St-Brieuc 1881-6^e Dipl. d'Honneur
Vannes 1885-Médaille d'Or
C.T.C. etc.

St-Brieuc 1905-Médaille de Vermeil (1^{re} Prix)
Pontivy 1905-6^e Diplôme d'Honneur.
Rennes 1906-1^{re} Médaille d'Or.

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, LIBRAIRIE

A. CROC
CARHAIX (Finistère)

Grand choix d'articles pour Communions, Médailles, Chapelets, Dizaines, Cachets.

GRANDE NOUVEAUTÉ: Broches, Epingles de Cravates, Parures de Boutons, Boîtes d'Allumettes, Maroquinerie, ornés de la Statue de LA TOUR D'Auvergne.

Grand choix de Bijoux pour Mariage, avec brillants et Perles Parures et Bouquets en fleurs d'oranger.

Abonnements sans frais à toutes les revues périodiques.
Machine à coudre NEW-HOME. — Mekanikou da vriad gant rabat braz, gwarantet 5 bis.



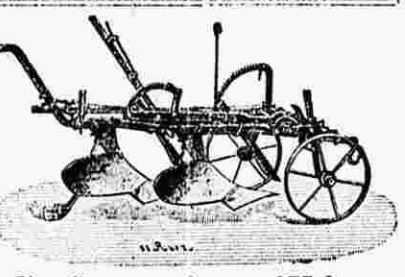
INSTRUMENTS ARATOIRES - BENVIOU ARAT

A. BERNET-CHAROY & ses FILS, Constructeurs
à l'USINE DE MORLEY, par Dammarie (Meuse)

"THE BERNETT"
Nouveau tissu perfectionné breveté s. a. u. g.

A ve engalot en eur gervet:
A labour en holl douarou:
A ra eu eur pa gervet: 50 p. à labour en gonnit

Houes à cheval, Butteurs
Scarificateurs, Extirpateurs
Déchaumeuses
Herses articulées tout acier
Rouleaux ondulés et lisses



The Bernett, depuis 175 fr.

Rouleau ondulé "BERNET"

TÉLÉGRAMME ENVOI FRANCO DU CATALOGUE TÉLÉPHONE

TUD DIVAR ar MEAZ
enz a gantonou KALLAK ha MAEL-KERAEZ

EN TI LOUIS AR BOULCH
en Parrez PLUSKELLEK, e kafet:

Digeanterezed Lister; ha ve all a bep sort adalek 100 tur, gwarantisset.

Hadererezed ERER-BRABANT a bep sort kalite hag a bep sort priz

Mekanikou da labourat douar en pep stum.



COMPTOIR AGRICOLE DE BRETAGNE

Vve Ch. MARÉCHAL
21, Boulevard National à SAINT-BRIEUC

Ecrémeuse LANZ
la plus simple de toutes les écrémeuses
VENTE A L'ESSAI

Faucheuses, Moissonneuses, Lienses DEERING
Les plus légères, les plus pratiques, les plus solides
En magasin, tous instruments de première marque. — Catalogue franco.
Représentants du Comptoir à Carhaix:
M^{me} V GUILLOU & FILS
Sur le Château
FORGE ET CHARRONNAGE. — RÉPARATIONS



Benviou labour-douar mod nevez parfeteet

MAGNIER-BEDU
Erer-Brabant simpli ha doubl
merk « JUPITER » evid douarou hag a beg

en GROSLEY Seine-et-Oise
Diskuezedegou Eentre-broïou
LIÈGE 1905, ha MILAN 1906

PRIZIOU BRAZ
Draillerez trois nevez didorrapl he c'hern
Draillerez-griziou gant troeraz diabarz
a c'hall mala 3000 tur an heur
ERER-BRABANT eur SOC'H ha daou SOC'H
giz an Amerik, evid douarou gleb
Labour dispar, gant an neubeuta poen

Erer-Daousoch, Trisoch, Dizowerezed, Ogejou dir, Kultivatourien
kanadian var resorchou, Ruïllou tol ha potim, Dichriziennerezed, etc.

Ar C'hatalog gant poltrejou ha disklêriadurez evid netra, var goulenn

Gwerzer evitan: Charles ROYER, KERAÉZ



Les Tablettes Lass

La vogue de cet excellent remède va toujours grandissant.
Son action est en effet souveraine contre la **Constipation**, les **maladies du Foie**, de **l'Estomac**, des **Intestins**.
Avez-vous des **lourdeurs d'estomac**, des **gaz**, des **digestions pénibles**? Prenez des **TABLETTES LASS**.
Avez-vous des **gonflements d'intestin**, de **l'oppression**, des **étouffements**, des **vertiges**? Prenez le soir une **TABLETTE LASS**.
Ce purgatif nouveau qui est en même temps **dépuratif, digestif, rafraîchissant, vernifuge** a pour résultat de maintenir le ventre toujours libre **d'épurer et de fortifier le sang** et d'assurer le bon fonctionnement de tous nos organes.
C'est le plus efficace, le plus agréable et le plus économique des purgatifs.
Mode d'emploi: une à deux tablettes le soir en mangeant.
Pour plus de détails consulter la notice qui accompagne chaque boîte.

Prix: 1 fr. 25

Dépôt: Pharmacie LE JANNE, à CARHAIX. — Pharmacie LE GAC, à CALLAC et dans toutes les Pharmacies.

Machines à tricoter
de tous systèmes
Apprentissage gratuit
Facilité de paiement

M^{me} CORBEL
6, Rue Longue de Bourrette, 6
MORLAIX
(Voyez les Modèles au Magasin)
Carhaix, Imprimerie du Peuple
Le Gérant: Louis GOURLET.

